

Ce ne fut que plus tard qu'il se rendit à Paris (1295) où il ouvrit, avec l'assentiment du doyen de la Faculté (Jean Passavant), des cours publics qui influèrent beaucoup sur les progrès de la chirurgie en France.

Il fut le digne précurseur d'un homme non moins célèbre, Guy de Chauliac, qui exerça longtemps l'art de guérir dans nos murs, où il s'adonna avec un égal succès à la médecine et à la chirurgie. Guy de Chauliac avait quitté Lyon avant 1348, époque où il se trouvait déjà à Avignon pendant la fameuse peste noire qui ravagea l'Europe : sa grande réputation l'avait fait appeler à la cour du pape Clément VI en qualité de premier médecin, poste élevé qu'il conserva auprès d'Innocent VI et d'Urbain V.

En 1363 il y publia sa *Grande chirurgie* avec des matériaux recueillis en grande partie à Lyon, comme il l'écrit lui-même ; cette œuvre lui valut le titre glorieux de *restaurateur de la chirurgie* ; elle eut le rare honneur de rester pendant plus de trois siècles le livre classique par excellence dans toutes nos écoles, et rendit longtemps les nations étrangères tributaires de la France (1).

Du temps de Guy de Chauliac la chirurgie était exercée à Lyon par Bonand qui se distingua dans l'art des opérations.

écrit sur son séjour à Lyon : « Donec Lugduni supra rhodanum moram
« trahens, rogatus quoddam de chirurgia facere compendium, tandem
« desirans parisiis dictis continuis pervenire curis, quas liberorum edu-
« cationis cura prosequi compellabar, etc. » (LANFRANC, *tract.* 5, *cap.* 6.)
— Il dit ailleurs : « Permiserat (domini gratia) me de civitate coactum, et
« fecit in Galliam transportare ubi meum jam aliquibus dimissum tempo-
« ribus resumpsi studium. »

(1) Pour l'analyse de l'œuvre de Guy de Chauliac et l'appréciation de l'influence qu'elle exerça, voyez Pétrequin, *Mélanges de chirurgie*, p. 18.
« De mon temps, écrit Guy de Chauliac, maistre Pierre Bonand a été chirurgien-opérateur à Lyon où j'ai longtemps practiqué. » (A. PÉRICAUD, *Biographie lyonnaise*, 1839.)